

Voilà certes une salubre pratique, bien digne d'être chaudement recommandée à tous les prêtres fervents.

On a besoin d'un bon courage pour commencer, mais les difficultés sont moins grandes souvent qu'on ne se les imaginait tout d'abord. Nous proposons donc cette pratique de l'Heure sainte à tous ceux de nos confrères qui pourront l'embrasser et nous serons même heureux si ceux qui la pratiquent veulent bien faire une mention spéciale sur leur bulletin mensuel des adorations nocturnes qu'ils auront faites.

Bien des raisons militent en faveur de cette prière nocturne.

La nuit comme le jour ne doit-elle pas être consacrée à la glorification du Dieu qui a fait : *lunam et stellas*. ? La nuit ne nous donne-t-elle pas aussi bien que le jour les bienfaits de Dieu ? La nuit, Jésus cesse-t-il son amoureuse captivité du tabernacle, et sa présence n'appelle-t-elle pas des adorateurs ? N'est-ce pas, du reste, pendant la nuit que se commettent le plus de péchés et que se fait, par conséquent, sentir davantage le besoin de réparer ? On peut ajouter encore que le silence de la nuit est le temps le plus propice à la prière et à la contemplation. Que de saintes et fortes choses, que de conseils et peut-être que de reproches, le Cœur de Jésus ne communiquera-t-il pas à l'âme de son prêtre dans ce doux colloque et cette intimité du tête-à-tête que rien ne vient troubler ?

Puissent nos raisons convaincre quelques âmes sacerdotales : il nous semble que nous aurons procuré à Notre-Seigneur une plus grande gloire.

* * *

Nous exhortons surtout nos chers associés à organiser tous dans leurs paroisses, autant que les circonstances le permettront, une nuit d'adoration solennelle du Jeudi au Vendredi-Saint, comme cela se pratique en bien des lieux.

